

Canicule : la Méditerranée est en ébullition

La vague de chaleur qui traverse la France pourrait faire grimper les eaux du bassin méditerranéen jusqu'à 30 °C ces prochains jours. Ce phénomène de canicule marine est plus en plus fréquent et a des conséquences catastrophiques pour la biodiversité marine.

[Mickaël Correia](#)

14 août 2025 à 14h38

Un incendie invisible. Depuis le vendredi 8 août, la 51^e vague de chaleur enregistrée en France depuis 1947 se poursuit. Cinq départements sont encore ce 13 août en alerte rouge canicule, et les deux tiers du pays sont en vigilance orange. Selon Météo-France, un nouveau pic est même attendu pour le week-end du 15 août.

Mais ces chaleurs intenses pourraient aussi provoquer ces prochains jours une montée des températures de surface des eaux de la Méditerranée jusqu'à 30 °C au large de la Côte d'Azur ou de la Corse, selon des [prévisions météorologiques](#). Un niveau comparable à celui mesuré en août 2003.

Une canicule marine survient lorsque, pendant plus de cinq jours, la température de surface de la mer est plus élevée que 90 % du temps. Celle qui affecte en ce moment le bassin méditerranéen est donc en train de s'intensifier alors que le premier semestre 2025 [est déjà considéré comme le plus chaud](#) jamais enregistré pour cette mer.

Par ailleurs, selon Mercator Ocean International, un centre de prévision océanique mandaté par l'Union européenne, lors de [la première canicule de juin dernier](#), la Méditerranée avait frôlé les 24 °C – battant son précédent record, en date de juin 2022.



Bateaux sur la Méditerranée à Majorque, Espagne, le 5 octobre 2024. © Photo Valentin Izzo / Hans Lucas via AFP

Puis le mois suivant, elle [a enregistré](#) son mois de juillet le plus chaud jamais observé : la température moyenne de la surface de la Méditerranée a atteint un niveau sans précédent de 26,68 °C, avec des anomalies de mercure frappant 95 % de sa superficie.

La Méditerranée, épice centre du chaos climatique

Ces chaleurs marines exceptionnelles deviennent plus fréquentes sous l'effet des dérèglements climatiques.

« Les eaux se réchauffent de plus en plus d'une année sur l'autre, surtout en Méditerranée, où on estime que le réchauffement est de + 0,4 °C par décennie contre une moyenne mondiale de + 0,2 °C tous les dix ans. Cela s'explique notamment par le fait que c'est une mer semi-fermée qui a peu d'échanges avec les eaux atlantiques », détaille auprès de Mediapart Thibault Guinaldo, chercheur au Centre national de recherches météorologiques.

Deux causes principales expliquent ces vagues de chaleur marines. Les raisons sont dans un premier temps atmosphériques : les températures très élevées de l'air, un rayonnement fort du soleil sans couverture nuageuse et l'absence de vent – un [acteur majeur](#) du brassage mécanique des eaux – conduisent à une accumulation de chaleur à la surface des océans.

Le nombre de canicules marines à travers notre planète a doublé depuis 1982.

À cela s'ajoute le changement climatique qui accentue le différentiel de température entre eaux de surface et eaux profondes. *« En conséquence, on observe moins d'échanges verticaux entre ces eaux, ce qui les réchauffe, poursuit Thibault Guinaldo. En somme, on a beaucoup d'énergie qui arrive dans le système océanique, et en parallèle on a des conditions défavorables à la redistribution de cette chaleur. »*

Les scientifiques [estiment](#) que les couches supérieures de l'océan ont pour l'instant absorbé environ 90 % de l'excès de chaleur généré par les activités humaines. En ce sens, les eaux du globe sont en première ligne du chaos climatique de par leur rôle de réservoir de chaleur. Résultat : le nombre de canicules marines à travers notre planète a doublé depuis 1982.

Pis, les vagues de chaleur marines seront 20 fois plus fréquentes avec un réchauffement de + 2 °C, et 50 fois plus fréquentes si les émissions continuent d'augmenter fortement, d'après un [rapport spécial sur l'océan du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(Giec\)](#), en date de 2019.

À l'instar des canicules sur terre, ces vagues de chaleur marines deviennent plus fréquentes mais aussi plus longues : toujours selon le Giec, le nombre de jours de canicules sous les eaux a augmenté de 54 % depuis le début du siècle.

Désastre écologique

Pour terminer, ces canicules en mer sont catastrophiques pour la biodiversité marine. *« J'étudie actuellement des communautés de phytoplancton, et on observe clairement des migrations vers les pôles, car les eaux y deviennent plus favorables à leur développement, notamment vers la mer de Barents, bordière de l'océan Arctique »,* indique Thibault Guinaldo.

À lire aussi

[La submersion marine qui vient](#)

21 juin 2025

En Méditerranée, d'après [une étude publiée en 2022 dans *Global Change Biology*](#), le changement climatique a entraîné des « *mortalités massives d'organismes marins* » sur des milliers de kilomètres de côte, et ce de la surface des eaux jusqu'à 45 mètres de profondeur.

Entre 2015 et 2019, les canicules marines y ont conduit à la disparition récurrente d'une cinquantaine d'espèces d'éponges, de mollusques ou de coraux aux longs cycles de régénération. « *La mer Méditerranée subit une accélération des impacts écologiques des vagues de chaleur marine, ce qui constitue une menace sans précédent pour la santé de ses écosystèmes et [pour] leur fonctionnement* », ont alerté dans leurs conclusions les scientifiques.

Et Thibault Guinaldo de résumer : « *Ce qu'on pensait exceptionnel lors de la canicule de 2003 est malheureusement en train de devenir récurrent d'une année sur l'autre.* »

[Mickaël Correia](#)